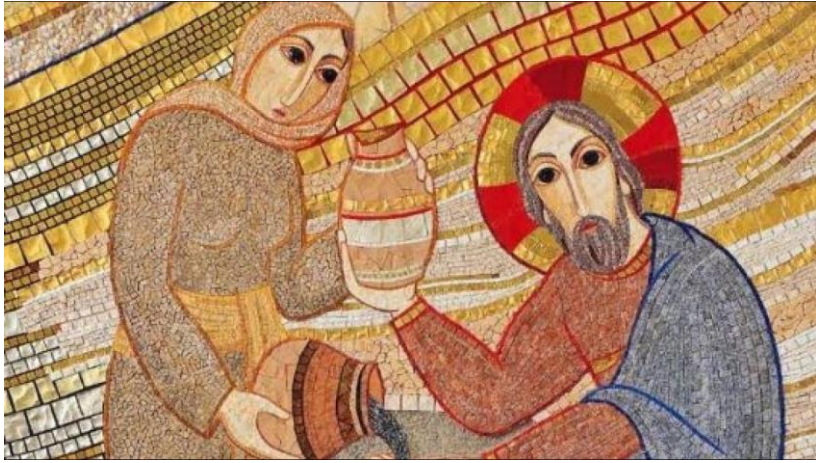


Liturgie du 3^{ème} dimanche de l'Épiphanie



Liturgie d'entrée

Paroles d'accueil

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

Le Seigneur soit avec vous !

Et avec ton esprit

Assemblée : Je viens chanter l'amour et la justice ; Que leur clarté au fond de moi grandisse. Pour leur beauté, je chanterai, Seigneur, Pour leur vigueur.

J'ai discerné, mon Dieu, la voie parfaite ; Je la suivrai comme un chemin de fête. A ta rencontre avec mes compagnons Nous marcherons.

Je ne peux voir qui se plaît à la haine, Qui pervertit l'intégrité humaine. Je déjouerai les ruses des tricheurs, Des imposteurs.

Je veillerai sur les hommes fidèles ; J'assemblerai leur troupe fraternelle. Ils mangeront le pain de ma maison ; Ils y vivront.

Chaque matin la mort et sa séquelle Devront céder devant la vie nouvelle. Sur la cité où la paix s'étendra, Dieu régnera. (Psaume 101)

Demande et annonce du pardon

Nous sommes rassemblés

devant Dieu pour écouter sa Parole,
lui adresser nos prières et nos chants

et pour célébrer le Repas du Seigneur.

Prenons conscience de ce qui nous sépare de lui :
n'arrivant pas à le trouver par nos propres moyens,

nous nous en remettons à lui
dans le secret de notre cœur.

silence

Seigneur, écoute et prends pitié !

Tous : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Dieu notre Père nous a fait miséricorde.

En Jésus Christ, il vous pardonne votre péché.

Parole du Seigneur :

« Mes bontés ne sont pas épuisées,
mes compassions ne sont pas achevées.

Elles se renouvellent chaque matin.

Car inlassable est ma fidélité. »

Avec tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu,
chantons ensemble sa gloire.

1
2
3
4
Glo - ri - a glo - ri - a in ex - cel - sis De - o
Glo - ri - a glo - ri - a al - le - lu - ia al - le - lu - ia

Prière du jour

Père de toute miséricorde,
tu as envoyé ton Fils Jésus Christ
pour guérir les malades et libérer les opprimés.
Fais-nous ressentir pleinement
sa présence agissante à nos côtés,
tout particulièrement aux jours de désarroi ou de détresse.
Par lui, qui vit et qui règne avec toi,
Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu
pour les siècles des siècles.

A:
A - men.

La Parole de Dieu

Lesung aus dem Brief des Apostels Paulus an die Römer,

Ich will euch aber nicht verschweigen, liebe Brüder,
dass ich mir oft vorgenommen habe, zu euch zu kommen
– wurde aber bisher gehindert –,
damit ich auch unter euch Frucht schaffe
wie unter anderen Heiden.

Ich bin ein Schuldner der Griechen
und der Nichtgriechen,
der Weisen und der Nichtweisen;
darum, soviel an mir liegt, bin ich willens,
auch euch in Rom das Evangelium zu predigen.
Denn ich schäme mich des Evangeliums nicht;
denn es ist eine Kraft Gottes, die selig macht alle,
die daran glauben, die Juden zuerst
und ebenso die Griechen.
Denn darin wird offenbart die Gerechtigkeit,
die vor Gott gilt, welche kommt aus Glauben in Glauben;
wie geschrieben steht (Hab 2,4):

»Der Gerechte wird aus Glauben leben.« (1,13-17)

Heu - reux qui s'a-ban-donne à toi, ô Dieu, dans la con - fian - ce du coeur.
Tu nous gar-des dans la joie, la sim- pli - ci - té, la mi - sé - ri - cor - de. Heu -

Alléluia !

On viendra de l'est ou de l'ouest, du nord et du sud,
pour prendre place au festin dans le Royaume de Dieu.

Alléluia !

(Luc 19/29)

Acclamation :



Bonne Nouvelle de Jésus Christ dans l'évangile selon Jean

Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar,
près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.
Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route,
s'était donc assis près de la source.
C'était la sixième heure, environ midi.
Arrive une femme de Samarie,
qui venait puiser de l'eau.
Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »
– En effet, ses disciples étaient partis
à la ville pour acheter des provisions.
La Samaritaine lui dit : « Comment !
Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » –
En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.
Jésus lui répondit :
« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit :
“Donne-moi à boire”,
c'est toi qui lui aurais demandé,
et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser,
et le puits est profond.
D'où as-tu donc cette eau vive ?
Serais-tu plus grand que notre père Jacob
qui nous a donné ce puits,
et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »
Jésus lui répondit :

« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;
mais celui qui boira de l'eau
que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ;
et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui
une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » (4,5-14)

Gloire à toi, Seigneur !



Prédication

Jésus traverse la Samarie, approche de Sychar, le soleil est à son zénith, c'est la sixième heure, il fait chaud, très chaud même. Il est fatigué, il a soif, heureusement pour lui, non de là, se trouve un puits, celui de Jacob ! En commentant ce passage saint Augustin suggérait que tous les détails évoquent quelque chose et veulent nous dire quelque chose¹ !

J'aimerais ce matin, avec vous, m'arrêter quelques instants à la margelle du puits où Jésus s'assoit. L'évangéliste précise d'emblée que Jésus est fatigué du chemin. C'est bien compréhensible me direz-vous, d'ailleurs il n'y a pas que la chaleur qui est oppressante, les chemins sont caillouteux et ne devaient pas être des plus abordables, même pour les pieds du Fils de l'homme !

Je suis resté accroché à ces quelques mots qui préludent la rencontre avec la *samaritaine* : *Jésus est fatigué du chemin* ! Ils sont apparemment anodins, et pourtant en lisant ce passage ils se sont imposés à moi : *Jésus est fatigué du chemin* et il n'est pas encore au bout du chemin ! Que nous disent-ils ces quelques mots dans l'*image* que nous nous faisons de *Jésus* ? N'est-ce pas ce même *Jésus* qui dira à ses *disciples* plus tard : *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos*² ? En attendant, c'est lui qui est *fatigué du chemin* ! J'aime la *banalité* de ces mots, ils nous disent quelque chose de son *humanité*. Il n'est pas le surhomme, non il est pleinement *humain*, pleinement *incarné* dans cette humanité que nous partageons avec lui ! Le *Fils de l'homme* est fatigué et il a soif ! *Saint Augustin* dira plus tard que *la faiblesse du Christ est notre force*³.

Survient cette *femme* ! Rien de surprenant, ce sont souvent les *femmes* qui s'acquittent de cette *tâche quotidienne*. Alors, si la rencontre avec la *samaritaine* est *inattendue*, elle n'est pas *surprenante* ! Ne sommes-nous pas en plein *territoire samaritain* ?

Pourtant, elle s'avère *extraordinaire* hier comme aujourd'hui ! *Déroutante* aussi pour les pharisiens mentionnés au début du chapitre qui gardent un œil sur *ce Jésus qui faisaient plus de disciples et en baptisait plus que Jean*⁴.

Rencontre extraordinaire parce que *Jésus* s'adresse à cette *femme* de passage : *donne-moi à boire*... Il devrait pourtant savoir que l'*usage de la loi* ne lui permettait pas de s'adresser ainsi à une femme, à une femme qu'il ne connaît pas, sans parler de son

origine samaritaine ! Cela ne semble lui poser aucun problème : *donne-moi à boire* ! C'est vrai qu'il applique avec une grande liberté la *loi* reçue des pères. Pensez à ce qu'il disait à ses *disciples* et à ses *persifleurs* lors d'une guérison un jour de sabbat : *le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat*⁵.

Dans son commentaire, le poète *Jean Grosjean* met en scène les premiers instants de cette rencontre : *Tiens donc, comment vous qui êtes un juif (tu crois que je ne le vois pas ?) vous abaissez-vous à me demander à moi qui suis non seulement femme mais samaritaine ? (Je veux bien que tu aies soif, je te donnerai à boire, mais pas sans te faire remarquer combien tu déchois. Je vous connais, Messieurs, avec vos grands airs. [...] Vous nous voyez à peine tant vos yeux regardent au-dessus ou en-dessous)*⁶. À la suite du poète, j'aimerais mettre en lumière, non seulement la *liberté de Jésus*, mais aussi l'*audace* de cette *femme* qui n'a pas froid aux yeux. Elle parle, elle discute... Ce que l'*Évangile* met en relief, c'est bien-sûr la *liberté* de *Jésus* et l'*audace* de la *femme*, mais aussi enchainement du *banal* et de l'*impensable*⁷ ! La banalité du *quotidien* et l'*impensable* du *regard d'amour* que Dieu pose sur chacun et chacune, samaritaine ou pas et même polyamours comme nous le disons aujourd'hui !

Saint Augustin, conclut d'une manière singulièrement belle son *homélie*, je le cite : *Cette femme qui vient au puits de Jacob, est la figure de l'Église non encore justifiée, mais qui va l'être, grâce à son entretien avec le Sauveur. Elle vient, ignorante, et la rencontre a lieu, elle trouve Jésus... Jésus lui demande à boire, mais il avait soif de la foi de cette femme*⁸.

Dans le silence, confions à Dieu
ce qui nous tient particulièrement à cœur.

Silence

Seigneur, nous te prions :

R/

Gott, unser Vater,
Grenzenlos ist deine Liebe,
Und allen Menschen gilt dein Heil.
Wir bitten dich:
Mach uns deinem Sohn ähnlich,
Jesus Christus, dem Bruder aller Menschen,
der mit dir und dem Heiligen Geist lebt, heute und in Ewigkeit.



Offrande (pendant le chant)

Assemblée : Das Wort geht von dem Vater aus und bleibt doch ewiglich zu Haus, geht zu der Welten Abendzeit, das Werk zu tun, das uns befreit.

Da von dem eignen Jünger gar der Herr zum Tod verraten war, gab er als neues Testament den Seinen sich im Sakrament,

gab zwiefach sich in Wein und Brot; sein Fleisch und Blut, getrennt im Tod, macht durch des Mahles doppelt Teil den ganzen Menschen satt und heil.

Der sich als Bruder zu uns stellt, gibt sich als Brot zum Heil der Welt, bezahlt im Tod das Lösegeld, geht heim zum Thron als Siegesheld.

Der du am Kreuz das Heil vollbracht, des Himmels Tür uns aufgemacht: gib deiner Schar im Kampf und Krieg Mut, Kraft und Hilf aus deinem Sieg.

Dir, Herr, der drei in Einigkeit, sei ewig alle Herrlichkeit. Fähr uns nach Haus mit starker Hand zum Leben in das Vaterland. (EG 223)

Le Repas du Seigneur

Prière d'offrande

Seigneur Dieu, notre Père,
nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi.
Accepte cependant cette offrande,
et apprends-nous à en user conformément à ta volonté.
Nous te la présentons avec ce pain et ce vin
que ton Fils nous a prescrit de te consacrer.
Veuille te servir toi-même de ces dons
pour la joie de ton Eglise
et le salut de tous.



P: 
Le Sei - gneur soit a - vec vous !

P: 
É - le - vons no - tre coeur !

P: 
Rendons grâce au Seigneur, notre Dieu !


A: 
Et a - vec ton es - prit !


A: 
Nous le tournons vers le Seigneur.

A: 
Ce - la est juste et bon !

Béni sois-tu Père,
tu nous as donné ton Fils,
vraie lumière qui,
en venant dans le monde,
illumine toute personne.
De sa plénitude,
nous avons reçu grâce sur grâce.
Par lui, tu nous as donné
de pouvoir devenir tes enfants.
Et voici que maintenant ce don
nous est à nouveau offert.
C'est pourquoi nous célébrons
le mystère de ton amour
et nous chantons ta gloire :

J.P. Lecot


Dieu saint, Dieu fort, Dieu im - mor - tel, bé - ni soit ton nom !


1. Ciel et ter - re sont rem - plis de ta gloi - re.
2. Bé - ni soit ce - lui qui vient au nom du Sei - gneur.

Père,
que ton Esprit vienne sur nous
et que ton Fils soit maintenant
et ici ton pardon et ta paix,
notre vérité et notre joie.
Hâte le jour où le monde le reconnaîtra
et recevra de toi sa plénitude.

Le Seigneur Jésus,
la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.
Il prit du pain,
et après avoir rendu grâce
le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,
ceci est mon corps donné pour vous.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même,
il prit une coupe,
et après avoir rendu grâce,
la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**



Ainsi toutes les fois
que nous mangeons de ce pain
et que nous buvons de cette coupe,
nous nous souvenons et nous annonçons
la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne.

Envoie ton Saint-Esprit sur nous,
sur ce pain et sur ce vin,
afin que nous ayons part à la communion (+)
au corps et au sang du Christ.
Qu'elle transforme notre vie
et nous donne la joie de ton Royaume.

Pour l'Église, Corps du Christ, nous te prions :
qu'elle soit en ce monde le reflet fidèle de son Sauveur.
Souviens-toi de ceux que tu lui as donnés
pour la conduire dans la vérité et la rassembler dans l'unité,
et de tous ceux qui exercent un service parmi nous.

Par lui, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit
tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles.



**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisses pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.**

Geste de paix

La paix du Seigneur soit avec vous tous.
La paix du Seigneur soit avec toi.

Le pain que nous rompons,
en lui, nous avons part au corps du Christ !

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce,
en elle nous avons part au sang du Christ !



Christ, a-gneau de Dieu, pi-tié pour nous, pi - tié pour nous.
Christ, a-gneau de Dieu, pi-tié pour nous, pi - tié pour nous.
Christ, a-gneau de Dieu, don-ne ta paix, don - ne ta paix.

Ceux qui désirent communier,
voudrons bien s'avancer dans l'allée centrale
et retourner directement à leurs places par les allées latérales,
tout en gardant quelques distances entre eux.

Heureux sommes-nous d'être les invités au Repas du Seigneur :

**Assemblée : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole et je serai guéri !**

Communion

Prière d'action de grâce

Père, grâces te soient rendues,
qui, par la naissance de ton Fils unique,
as illuminé nos cœurs
en nous donnant de contempler ta gloire.
Maintiens-nous dans cette clarté,
pour que nous proclamions la Bonne Nouvelle du salut
en Jésus-Christ, à toute l'humanité,
cette humanité que tu aimes !
Tu es béni
pour les siècles des siècles.



**Assemblée : Dieu fait de nous en Jésus-Christ Des hommes libres ;
Tout vient de lui, tout est pour lui : Qu'il nous délivre !**

**Peuple choisi pour témoigner De l'Évangile, Laisse ta vie se ranimer
Aux sources vives !**

**Er gebe uns ein fröhliches Herz, erfrische Geist und Sinn und werf
all Angst, Furcht, Sorg und Schmerz ins Meeres Tiefe hin.**

**Er lasse seinen Frieden ruhn auf unserm Volk und Land; er gebe Glück
zu unserm Tun und Heil zu allem Stand. (36/04)**

Envoi



Bénédition

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Le Dieu de toute miséricorde
vous bénit celui qui est le Père +, et le Fils et le Saint-Esprit.
A lui le règne et la gloire
pour les siècles des siècles.

